

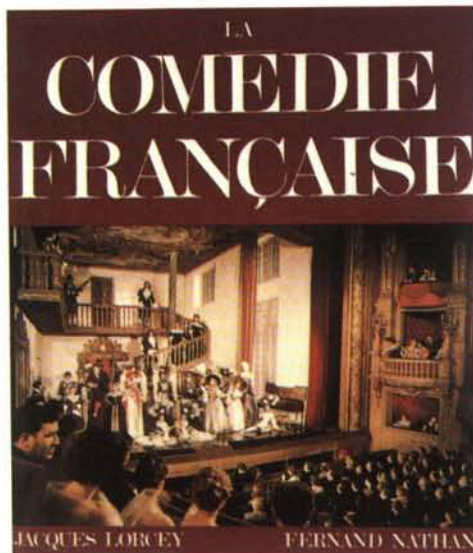
Bibliothèque Municipale

Nouvelles acquisitions

Dux Pierre:
La Comédie-Française
Denoël, 246 pages

Lorcey Jacques:
La Comédie-Française
Nathan, 240 pages

Ces albums splendides, qui rivalisent pour la qualité de l'iconographie et des commentaires, se complètent heureusement. Je ne vous dirai pas lequel insiste davantage sur l'histoire de l'illustre Maison de Molière, son organisation, ses difficultés présentes et à venir, ou encore sur l'évolution des spectacles, de la mise en scène, tant il est vrai que l'histoire du Français se confond avec l'histoire de l'art dramatique en France. Mais je vous signale le plaisir extrême que j'ai trouvé à les feuilleter, à les consulter tous les deux.



Bordonove Georges:
Histoire secrète de Paris
Albin Michel, 330 et 370 pages

En deux volumes, voici contée l'histoire de Paris, de la Lutèce gallo-romaine, chère à l'Empereur Julien, le Philosophe (surnommé l'Apostat par des plumitifs tonsurés), jusqu'au Paris tel qu'on peut le voir de nos jours du haut de la tour Maine-Montparnasse.

La ville lumière, la ville liberté, mais aussi la ville des émeutes, des ligues, des massacres, des barricades – c'est le creuset, la roue ardente, la fournaise, où s'est élaboré le destin de la France, de la civilisation occidentale.

Pour tous ceux qui aiment l'histoire et pour tous ceux qui aiment Paris.

Barnard Christian:
Choisir sa vie, choisir sa mort
(Good Life, good Death)
Belfond, 156 pages

Inutile de vous présenter le professeur Barnard, le chirurgien, le cardiologue de réputation mondiale. Il a voulu prendre position dans le grand débat que certaines morts interminables (Franco, Tito) ont alimenté ces temps derniers. Que faut-il penser de l'acharnement thérapeutique, de l'euthanasie? Quelles ont été par le passé, quelles sont de nos jours les règles de la déontologie médicale?

Des questions que chacun d'entre nous est – ou sera – amené à se poser, puisque la mort ne devrait pas surprendre le sage . . .

Cohen Jean:
Les mains de la vie
Laffont, 274 pages

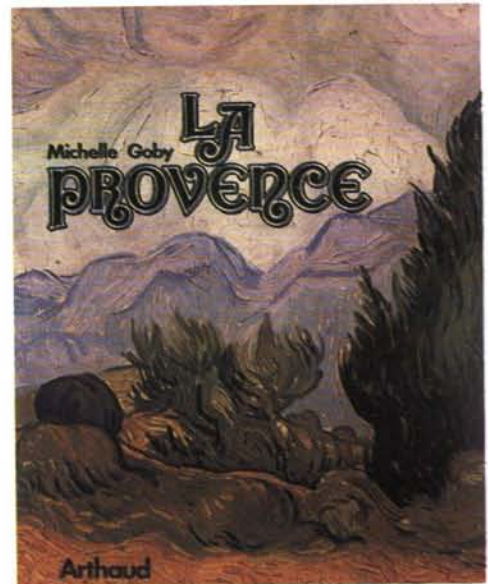
Gynécologue-accoucheur, le Dr Jean Cohen ne raconte pas seulement l'histoire des bouleversements survenus dans le domaine de la naissance et de la reproduction; parlant de la contraception, de l'insémination artificielle, du dépistage des grossesses à risque et de leur interruption, il trace les limites dans lesquelles l'homme responsable peut exercer sa liberté: il nous est possible de mieux reconnaître la nécessité biologique, de choisir de la corriger, de la faciliter, de la supprimer.

D'où le sous-titre de l'ouvrage: *La conception et la naissance maîtrisées.*

Badinter Elisabeth:
L'amour en plus
Flammarion, 372 pages

Il s'agit d'une étude sur l'amour maternel et ses variations au cours des siècles. Instinct profond, inscrit dans la nature – ou simple comportement social, évoluant avec les moeurs selon les époques? La question reste posée. Elle est d'actualité: si l'égalité reconnue aux deux partenaires dans le couple procréateur doit décharger la femme, ne doit-elle pas susciter plus de responsabilité – et d'amour – chez le père?

Agrégée de philosophie, l'auteur plaide sa cause avec autant d'éloquence que son illustre mari luttant pour l'abolition de la peine de mort devant les cours d'assises et, depuis peu, devant le parlement français.



Goby Michelle:
La Provence
Arthaud, 256 pages

Fallait-il ajouter un nouveau titre à la liste, déjà si longue, des ouvrages écrits à la gloire de cette province, la *Provincia romana*, que tant de visiteurs ont célébrée depuis des siècles? Oui, car le livre de Michelle Goby est maniable, bien illustré, bien documenté, d'une lecture agréable et enrichissante à la fois. Il nous fait découvrir – ou redécouvrir – des paysages prestigieux, les époques historiques, les monuments, les sites, les hommes, les artistes, les peintres surtout, qui ont subi son charme.

Une invitation au voyage, une découverte émerveillée, un rappel de merveilleux souvenirs.

Robles Emmanuel:
Venise en Hiver
Seuil, 280 pages

Ce beau roman vient enrichir l'oeuvre d'un auteur qui nous a déjà procuré tant de plaisir. Souvenez-vous: *Les Hauteurs de la ville*, *Cela s'appelle l'aurore*, *Montserrat* . . .

La Venise qu'il nous fait découvrir n'est pas celle qu'entrevoient les touristes pressés de l'été; c'est dans une ville hivernale, engourdie par le froid, que se développe la tension dramatique. Elle naît de la nécessité du choix, de la présence de la mort qui rôde sur les canaux, dans les ruelles, de la lutte contre la veulerie des hommes, l'égoïsme, la cruauté gratuite.

C'est la marque d'un grand talent que de savoir renouveler des thèmes sempiternels.

Saka Pierre et Brosseau Jean-Michel:
La Chanson française, des origines à nos jours

Nathan, 368 pages

Préfacé par Yves Montand, cet ouvrage exceptionnel fait chanter notre mémoire et fait revivre toute l'histoire sociale, politique, culturelle, sentimentale du pays «où tout finit par des chansons». Vous trouverez dans cette encyclopédie, remarquablement illustrée, près de mille couplets, avec les dates, les auteurs, paroliers et compositeurs, les éditeurs et les interprètes: la vaste mémoire collective de tout un peuple.

Boegner Philippe:
L'Enchaînement.

Alta, 510 pages

Nous n'avons pas oublié le récit émouvant *Les Punis*: le calvaire de l'homme bien portant qui doit subir l'ablation du larynx – la propre histoire de Boegner, fumeur invétéré. Dans *L'Enchaînement*, l'ancien journaliste mêle habilement l'histoire personnelle du narrateur aux événements survenus en Europe de 1939 à 1940 et qui aboutirent à la guerre que vous savez. Pour ceux qui ont vécu cet enchaînement fatal, que d'amers souvenirs! Pour les jeunes, une leçon d'histoire vivante, dramatique, qui n'est pas sans rappeler *L'été 1914* de Roger Martin du Gard.

Siegfried Kubink:

China, die unbequeme Großmacht
Lübbe Verlag, 320 S.

Von allen Staaten, die nach dem zweiten Weltkrieg neu in die Geschichte eintraten, war die Volksrepublik China der größte und wichtigste weltpolitische Faktor. Siegfried Kubink hat zwei Jahrzehnte lang die Entwicklung des neuen Reiches der Mitte beobachtet. Er versucht, ein objektives Bild der unbequemen Großmacht bis in die jüngste Gegenwart zu zeichnen. 1949 machte er auf Einladung der chinesischen Regierung seine fünfte Chinareise, wobei er das fernöstliche Riesenreich von Peking bis Siam und von Tschunking bis Schanghai und Kanton durchquerte. Aufgrund einer eingehenden Analyse des politischen, wirtschaftlichen und militärischen Lebens ist es ihm möglich, wichtige Thesen aufzustellen und aktuelle Themen zu besprechen.



Martin Walser
Seelenarbeit
Roman
Suhrkamp

Michael Ende:

Momo
Thienemann, 270 S.

Einen „Märchen-Roman“ nennt Michael Ende seine seltsame Geschichte von den Zeit-Dieben und von dem Kind, das den Menschen die gestohlene Zeit zurückbrachte. Mit diesem Untertitel wird aber bereits deutlich, daß es sich hier nicht nur um ein Kindermärchen handelt, sondern auch oder vielleicht mehr um ein Buch für Erwachsene, da es eigentlich das Zeitproblem zum Gegenstand hat. Unverkennbar ist auch die Kritik an unserer Leistungsgesellschaft, die keine Zeit mehr für echte menschliche Bedürfnisse wie Kommunikation, Spiel und Kinderfreundlichkeit aufbringt. Märchenhaft daran ist allerdings außer der eigentlichen Fabel die Fantasie, die bis in die Einzelheiten eine konsequente Symbolik erschafft, deren Bedeutung nie rätselhaft oder mißverständlich ist.

Helmut Barz:

Vom Wesen der Seele
Kreuz Verlag, 158 S.

Wer von moderner Psychologie spricht, kommt an den Namen ihrer Begründer nicht vorbei; S. Freud, C.G. Jung und A. Adler. Mit der Zeit hat es sich herausgestellt, daß Freud zu sehr und zu einseitig das Sexuelle hervorgehoben hat, daß Adler in seiner Individualpsychologie zu sehr und exklusiv die voluntaristische Sphäre unterstrichen hat, während C.G. Jung versucht hat, die unergründlichen Tiefen der Seele zu erforschen. Dabei ist er auf überindividuelle Schichten gestoßen und hat für dieses kollektive Unbewusste, für diese Urbilder des Seelischen, auf die wir im Bereich des Symbolischen, des Traumes und des schöpferisch Intuitiven stoßen, den Ausdruck „Archetypen“ geprägt. Wer für diese rigoros wissenschaftlichen Lehren eine populär verständliche und aufgelockerte Darstellung sucht, findet in dem Buche von Helmut Barz gerade das Rechte. Denn H. Barz ist nicht nur als Präsident des C.G. Jung-Instituts in Zürich, an dem er seit vielen Jahren als Dozent tätig ist, befähigt, die Jungsche Psychologie klar und verständlich darzulegen, er spricht auch aus der Erfahrung einer ambulanten psychotherapeutischen Praxis.

Martin Walser:

◀ **Seelenarbeit**
Suhrkamp, 295 S.

Dieser vorletzte Roman von M. Walser beschäftigt sich in drei Teilen (Mai, Juni, Juli) mit der Psyche des Chauffeurs Xaver Zürn. Dabei verläuft die seelische Problematik hauptsächlich auf drei Ebenen: das Verhältnis Xavers mit seinem Chef, das Verhältnis zu seinen Kindern und zu seiner Frau. Auf allen Ebenen bahnt sich eine krisenhafte Entwicklung an, die auf der ersten mit der Versetzung Xavers endet, auf der zweiten mit der Enttäuschung seiner Erwartungen und auf der dritten mit einer erneuten und vertieften Annäherung, die eine Art Happy-end ahnen läßt. Der Roman ist zeitlich und inhaltlich der Vorgänger zum „Schwanenhaus“, dem letzten Roman Walsers. Mit ihm hat er nicht zuletzt die Feinheit der Beobachtung, die bis in die letzten Schlupfwinkel der Seele vordringt, gemeinsam. Deutlich wird auch die soziale Anklage sichtbar, welche die menschliche Beziehungslosigkeit zwischen „Herr und Knecht“ bloßlegt.

